

3094-055-2 (7-1) (05)

*Afe*

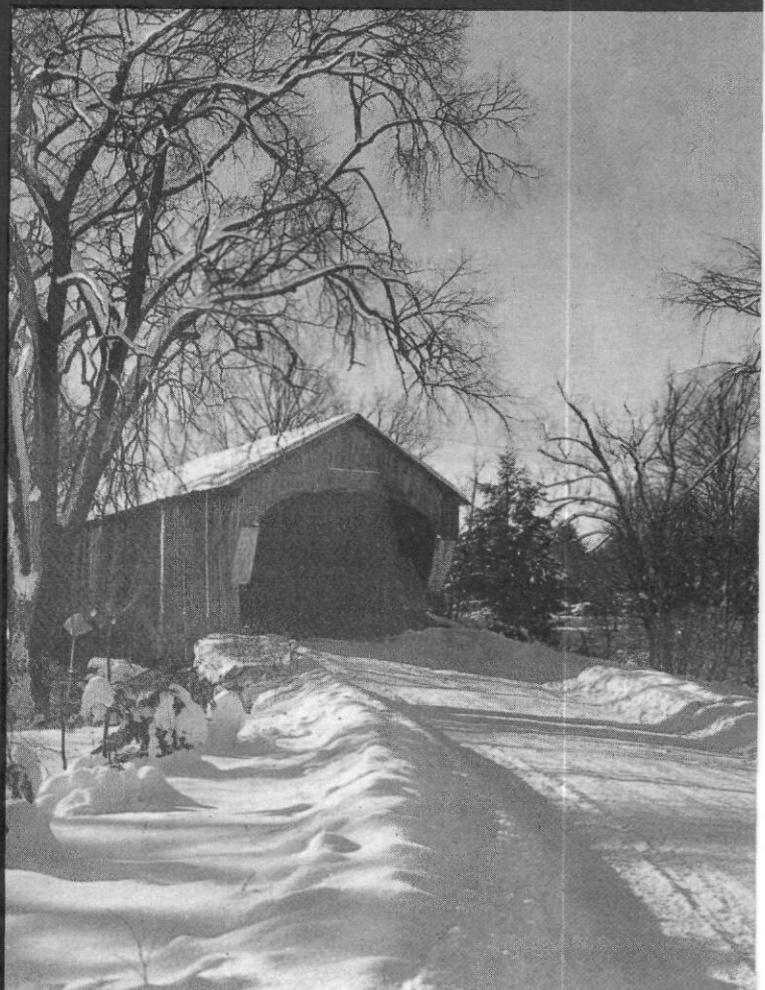


Février 1970

Volume 4

Numéro 6

L'  
A  
F  
E  
A  
S



*Le pont couvert est presque totalement disparu dans nos campagnes pour faire place à la sécurité et au modernisme. Bientôt il ne nous en restera plus qu'un vague souvenir.*

# Éditorial

## *Regards sur 1970*

L'année 1969 vient tout juste de basculer dans le passé, et 1970 s'ouvre devant nous avec toutes ses possibilités neuves. Que sera donc, pour nous, cette année qui nous est offerte? Je ne vous suggérerai pas d'interroger les astres pour obtenir une réponse à cette question: les rencontres de Saturne ou de Jupiter ne donnent pas d'indications assez précises à mon goût.

C'est en s'interrogeant soi-même, en étudiant ses tendances et ses aspirations, qu'on peut deviner ce qui nous attend dans les mois à venir, et c'est cette perspective que je voudrais offrir aux membres de l'Association.

Une association comme l'A.F.E.A.S. est, pour chacun de ses membres, un instrument de formation personnelle et une source précieuse de connaissances dans le domaine social. Par elle, la femme apprend à être présente à la société et ouverte aux problèmes de son milieu, elle s'exerce à l'action sociale.

Sur le plan association, tout va bien: la femme se sent appuyée, encadrée, alors elle participe activement et avec intelligence au développement de la collectivité dans laquelle elle vit. Mais sur le plan personnel, la femme est beaucoup plus timide. Elle reste enfermée dans des habitudes de pensée, nourrie de mythes au sujet des valeurs dites "féminines" et, sur le plan individuel, n'ose pas s'engager à fond dans l'aventure de réforme de notre société.

La femme reçoit pourtant de clairs encouragements à l'action sociale et politique individuelle. Monsieur Philippe Garigue, par exemple, souhaite "la présence des femmes à tous les niveaux de responsabilité, leur accès aux postes de responsabilités civiques." Leur absence de cette participation aux prises de décision, dit-il encore, "devient chaque jour une faiblesse de plus en plus grande dans la réalisation du développement de la société québécoise."

L'ASSOCIATION FEMININE D'EDUCATION ET D'ACTION SOCIALE  
515, Viger,  
Montréal 132

Téléphone: 845-5070

"Port de retour garanti"

Affranchissement en numéraire au tarif de la troisième classe.  
Permis no. 10008 - En nombre - Bulk. -

Imprimée aux ateliers de l'Imprimerie de la Rive Sud Ltée.

Dépôt légal - 2e semestre 1969  
Bibliothèque Nationale du Québec.

Que les femmes soient capables d'une telle participation, je n'en veux pour preuve que l'exemple prestigieux de certaines femmes qui exercent des responsabilités importantes dans la société canadienne et québécoise. Au niveau national, c'est une femme, le docteur Sylvia Osry, qui dirige le Conseil Economique du Canada. Une autre, Sylva Gelber, est directrice du Bureau de la main-d'oeuvre féminine, une autre encore est directrice de la Galerie Nationale du Canada.

Chez-nous au Québec, je ne citerai que Monique Bégin qui est secrétaire générale et directrice des recherches à la Commission d'enquête sur le statut de la femme. Et soeur Ghislaine Roquet, c.s.c., membre de la Commission Parent et déléguée du Canada à l'O.N.U. Bien sûr tout le monde n'est pas préparé à exercer ce genre d'action. Mais chacune peut, dans son milieu, utiliser au maximum son talent et ses possibilités.

On commence par accepter une première responsabilité, on se découvre des aptitudes, on accepte des responsabilités de plus en plus grandes. Et on se retrouve plongée dans l'action... Dans les comités de citoyens, les commissions scolaires, les conseils municipaux, dans les syndicats et les organismes professionnels, les femmes ont déjà démontré combien leur compétence profite à leur milieu.

La participation à l'action politique, dans le Québec, a toujours été, pour la femme, limitée par des préjugés tenant à une conception étriquée de son rôle. Pourtant dans d'autres pays, la participation de la femme aux décisions politiques a amené une amélioration constante de la vie sociale de ces pays. L'année 1970 sera peut-être celle du réveil dans ce domaine!

C'est ainsi que je vois 1970 pour les femmes : une année de participation collective au développement du Québec, et une année d'action individuelle lucide et éclairée. Cette action sur les deux plans sera la source d'une authentique dynamique sociale, la source d'un nouveau pouvoir : celui de la femme qui agit avec la volonté généreuse de servir la société québécoise.

C'est la grâce que je vous souhaite de tout coeur!

*Pierrette Poulin,*

secrétaire des comités.

# LE CINÉMA: CUL

## CINÉMA



La salle est obscure. Vous êtes seule. Vous vous détendez, un bonbon à la bouche, et vous vous préparez à visionner le film dont vous avez tant entendu parler.

Pourquoi vous êtes-vous déplacée ? Pourquoi avez-vous laissé un foyer chaud, des enfants aimants, un mari bon comme tous les autres - trop comme tous les autres ? - Pourquoi avez-vous laissé votre appareil de T.V., êtes-vous sortie au froid, avez-vous payé un prix d'entrée que vous auriez pu placer ailleurs ?

Qu'est-ce qui vous a attirée ? Si vous voulez vous situer dans la liste des statistiques, on vous dira que de 10 à 20% d'entre vous allez au cinéma par habitude, que vos jeunes y vont souvent par l'attrait de la salle obscure, que de 60 à 70% d'entre vous s'y rendent pour oublier, pour s'évader de la routine, par un besoin de sensation que le quotidien ne vous procure pas, pour vous distraire. De 10 à 15% (jusqu'à 20% parmi la jeune génération) fréquentent le cinéma pour le plaisir artistique simple, le plaisir cinématographique.

Le choix du film vous a peut-être été suggéré par la vedette du film ou par le titre ou par le thème qui y est développé, si vous comptez dans la majorité. Peu de gens se rendent au cinéma pour jouir de l'interprétation d'un personnage par un acteur de talent, ou pour saisir le message, le langage que le film propose.

# TURE OU PATURE

Plus nous vivons en société, plus nous devons respecter les normes que cette société nous impose. Votre "vraie" personnalité est peut-être ignorée de tous et vous vous retrouvez, vous vivez vraiment quand vous vous identifiez à la vedette du film. Pour un homme qui se fond dans la masse des travailleurs, qui contrôle ses mouvements d'humeur, qui aurait souvent envie de tout briser, y compris la machine qui l'abrutit et le patron qui l'y soumet, le film de violence, de guerre lui sert de soupape et lui permet de reprendre la corvée automate du lendemain.

Pour vous madame, qui besognez entre les chaudrons et les enfants, avec un mari qui est un modèle de vertu et de . . . conformisme, vos rêves féminins d'aventures que vous n'osez pas concrétiser au prix de votre réputation, vous vous les permettez légalement. dignement en regardant un film passionné, tendre, galant où vous vous identifiez à l'héroïne.

Bien des personnes se rendent au cinéma pour la seule raison qu'elles se sentent seules, elles se joignent à une foule anonyme, se retrouvent plus seules que jamais, mais font partie de cette petite masse qui est engloutie par l'écran géant, les gros plans insistants, la course à l'image suivante. Expérience collective intense, qui reste sans échanges la plupart du temps et qui n'est qu'une impression de participation.



Le film est une marchandise, il faut le vendre, il faut que ce soit rentable. On sonde donc les grands besoins de l'homme, on coupe au plus court dans les 2/3 des cas, et on en donne le plus possible au meilleur marché au client. Tant d'accords doivent décider de la production d'un film, qu'on met toutes les chances de son côté.



Fait paradoxal et que Freud saurait expliquer c'est que comme le disait Baudelaire : "l'homme est un animal adorateur", il lui faut des idoles. Hollywood et Paris lui en fournissent mais le public aime mettre ses idoles sur un piedestal pour mieux pouvoir les descendre. Les journaux à potins vivent sur ce conflit qui existe à l'intérieur du genre humain. Brigitte Bardot ou Elizabeth Taylor attirent leur jeu soit bon ou mauvais, et d'autant plus si elles sont les cibles des journalistes dans leur vie personnelle.

Le titre est aussi fort important quand il s'agit de choisir un film. Vous n'avez qu'à faire une liste des programmes offerts au public dans un journal. Les titres banals, s'ils veulent attirer, doivent être précédés d'une campagne publicitaire savamment dosée, des annonces mettant en évidence les critiques favorables ; enfin, un conditionnement qui fait que vous n'êtes pas "in" si vous ne vous rendez pas voir ce film dont on parle tant.

L'annonce d'un film prend les images les plus osées qui ne paraîtront souvent que l'espace d'un instant dans le film, et si c'est par la radio ou la T.V. qu'on vous rejoint, on y ajoute un dialogue à voix rauque, ou violent selon la meilleure chance d'appât.

La publicité ne donne pas une idée juste de ce qu'est le film et c'est pourquoi la lecture des critiques de film peuvent vous donner une meilleure idée de ce qu'on essaie de vous vendre.

Depuis quelques années, et surtout dernièrement, les salles de cinéma sont envahies par des films érotiques qui permettent aux gens, dits respectables, d'expérimenter le sexe par procuration, sans rien transgresser socialement, tout en gardant leur droit de condamner le voisin ou la voisine qui vit des situations en dehors des normes. Est-ce une marque de conformisme simplement ou un manque d'authenticité qui nie toute individualité ?



Le film fournit aussi l'occasion rêvée de se dépayser à bon marché. En quelques minutes, on se retrouve dans un autre pays, vivant d'autres situations, trouvant vite des solutions et ressortant toujours sans marque. Le film peut aussi servir de soupape aux instincts qui ne peuvent être acceptés socialement : désir de voir souffrir, et de souffrir soi-même. Sinon, pourquoi jouir de scènes cruelles. C'est souvent du sadisme, une satisfaction de vengeance ? Et c'est aussi du masochisme : un besoin d'expiation ?

Le cinéma est plus qu'une usine d'histoires à fin heureuse, c'est aussi une forme de langage, un reflet d'une culture et heureusement, un bon tiers des producteurs s'efforcent d'être sincères, permettent aux artistes comme aux auteurs de s'exprimer à fond, expérimentent au niveau des techniques, en délaissant souvent l'anecdote au profit du message.



Les films d'avant-garde offrent certaines caractéristiques :

- a) refus de plaire et de flatter les goûts du public.

A la limite recherche du scandale et de la provocation.

- b) désir de créer du neuf à tout prix et de tourner le dos à toute tradition littéraire ou artistique.
- c) dédain du sujet et de l'intrigue au profit de la rêverie libre et de la poésie, affranchie de toute préoccupation esthétique ou morale (adultère accepté).
- d) recherche d'une surréalité, qui naît du langage cinématographique créant l'insolite.

L'avant-garde, c'est l'audace, le culot d'aller au bout de sa pensée, c'est presque créer pour soi, c'est le refus de produire en vue du consommateur, c'est l'art véritable. C'est l'aspect mal compris du cinéma, ce n'est plus l'opium dispensé au guichet, mais l'exigence d'un essai de communication entre le public et auteur.

Le cinéma, quand il se veut langage, réalisation, création, se hausse sur le même plan, et même fièrement avec les autres arts.

Combien d'entre vous visitez les expositions de peintures, de sculptures, combien se rendent dans les musées ? Vous êtes peut-être une personne sensibilisée au beau sous toutes ses formes, mais une trop forte partie des gens qui se rendent dans les salles spécialisées de cinéma le font par snobisme, pour faire comme le groupe, pour pouvoir dire : "J'ai vu tel film". Heureusement, le nombre grandissant des initiés à l'art cinématographique attirera une plus grande qualité dans les productions de demain.

La vraie solution est dans l'éducation du public. Pourquoi ne réserverait-on pas une période de discussion entre les représentations au cinéma, laissant toute liberté aux spectateurs d'y participer ? Les ciné-clubs privés existent un peu partout, avec des groupes restreints et vers lesquels la majorité des films n'est pas dirigée.

L'espérance, comme toujours réside dans la jeunesse. En encourageant les enfants à s'exprimer après un film (pourquoi n'iriez-vous pas au cinéma avec votre fils ou votre fille ?), la génération de demain sera plus avertie et leur choix sera plus judicieux.

Voir dans un film plus qu'un roman, saisir en un instant privilégié, un sourire, une atmosphère, sentir en soi un mot qui résonne profondément et incite à la réflexion et souvent à une remise en question, c'est ne plus consommer passivement mais goûter en gourmet les joies que le septième art peut nous servir.

*Madeleine Plamondon*

**Références :** Précis d'initiation au Cinéma, H. G. Agel.  
Le Cinéma, H. Agel.

## REFLEXIONS :

Au cinéma, exploite-t-on suffisamment  
les valeurs humaines ?  
les valeurs sociales ?  
les valeurs chrétiennes ?

Qu'apporte le cinéma dans votre vie familiale ? sociale ?

Le cinéma influence-t-il vos vêtements ?  
votre comportement ?

La société imite-t-elle le cinéma ? Ou est-ce le cinéma qui reflète la société ?

Sur quoi vous basez-vous avant de choisir un film ?

Que veut dire pour vous "Pour adultes seulement" ?

Que veut dire cette expression pour vos adolescents ?

Y a-t-il un ciné-club dans votre entourage ?

Est-il encore temps de vous initier à l'art cinématographique ?

Que pourriez-vous en retirer ?

*Madeleine Plamondon*

### *Un métier « Leclerc » pour vos loisirs*

- Roulement sur coussinets de nylon, avec lubrification permanente.
- Ajustement des rouleaux de tête pour une ouverture du pas parfaite, quel que soit le patron.
- Attachage des pédales simplifié. Peut-être fait en moins de deux minutes, quel que soit le patron.
- Plus de crochets ! Toutes les cordes sont de nylon de la plus haute qualité, très résistant.
- Demandez notre dépliant gratuit.

**Nilus**  
**Leclerc**  
INC.  
L'ISLETVILLE, QUE.



# Berceuse

(dédié à Mme Odette Escrivá)

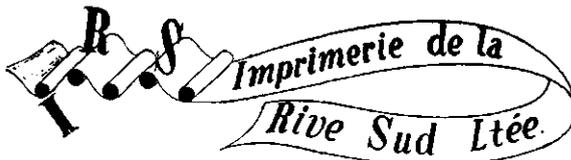
*Bonsoir, mon amour! Bonsoir, beau petit!  
Tes yeux sont déjà noyés par le rêve;  
Ton désir obscur sans doute bâtit  
Quelque château d'or qu'une fée achève.*



*L'ange du sommeil, doucement ourdit  
Une voile d'azur que le jour soulève.  
Bonsoir, mon amour? Bonsoir, mon petit!  
Tes yeux sont déjà noyés par le rêve.*

*La vie orgueilleuse et qui retentit  
N'est que vaine bulle et le vent la crève;  
Mais le bon sommeil chante à qui pâtit  
Un air doux et lent comme un bruit de grève.  
Bonsoir, mon amour! Bonsoir, mon petit!*

ERNEST PEROCHON



IMPRESSIONS TYPOGRAPHIQUES ET LITHOGRAPHIQUES  
renommés pour leurs travaux de qualité de tous genres.

Tél. : 293-4541 — C. P. 100 — 581 rue Martin NICOLET, P. Q.

# STATISTIQUES

Cotisations perçues en date du 1er janvier 1970

<u>Fédération</u>	<u>Nombre de membres</u>	<u>Objectif</u>
Chicoutimi	4,687	5,200
Hauterive	472	500
Hull	97	125
Joliette	3,108	4,000
Mont-Laurier	928	1,500
Nicolet	3,725	3,800
Québec	613	1,000
Rimouski	2,650	4,250
Sherbrooke	2,573	3,000
St-Hyacinthe	4,055	4,300
St-Jean	1,205	1,300
Timmins	723	700
Trois-Rivières	5,675	5,500
Cercle isolé	44	—
<b>Total :</b>	<b>30,555</b>	<b>35,265</b>

Les Fédérations de Timmins et de Trois-Rivières ont dépassé leur objectif ; par ailleurs, la plupart des fédérations ont encore des cotisations à faire parvenir au secrétariat.

LISE GIRARD

Tél. : 537-0477

## L'ARTISANAT DE LA MAURICIE

Fils à tisser : Dominion Textile Tex-Made  
Laine - Métallique - Lin - Polyon : 3 brins  
Jersey et lisières de toutes sortes

*Mme Fernande B.-Després,  
propriétaire*

**33, des Cèdres  
Shawinigan, Qué.**

# Quand je vais au cinéma



Je ne vais pas souvent voir un film. Mes occupations plutôt remplies ne me permettent pas ce divertissement. Mais quand je m'arrête sur la réclame faite par nos journaux sur les récentes productions cinématographiques, je ne le regrette pas tellement. "Istanbul, Carrefour de la Drogue", "Les Sept Sauvages", "Une femme Douce", "Ta femme, cette Inconnue", "Ma Nuit chez Maud", "Erotissimo", voilà autant de sujets qui ne me disent rien ou qui m'en disent assez pour que je n'aie point le goût de me déplacer.

Il y a quelque temps, je questionnais des habitués sur les grandes productions de l'année. On m'a parlé de "Je suis Curieuse Jaune", un film qui tient l'affiche depuis vingt-cinq semaines et qui, sous prétexte de curiosité, nous ouvre les yeux sur les bas-fonds de la société. Certains se sont ingéniés à me vanter les beautés de "Valérie", notre grand succès canadien. Rien n'empêche que c'est une belle "cochonnerie"...

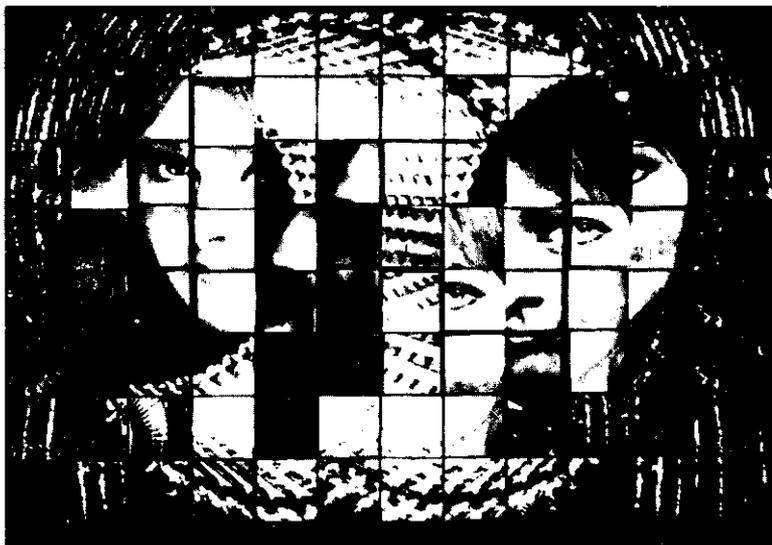
Le cinéma ne m'apparaît pas généralement comme porteur de valeurs artistiques et morales capables de nous enrichir. Si l'on songe que les jeunes s'engouffrent régulièrement dans nos salles pour aller voir des productions amORAles ou immORAles, cela devient un véritable problème qui justifie l'étude sociale du mois. Nous essaierons dans les quelques lignes qui vont suivre d'exposer quelques pensées chrétiennes en face de ce problème.

## Le Concile a parlé du Cinéma

Tout d'abord, il ne faut pas s'étonner si N. S. Père le Pape et NN. SS. les Evêques, premiers responsables de la vie chrétienne au sein de l'Eglise catholique, s'intéressent au cinéma. Au dernier Concile, dans le décret "Inter Mirifica" sur les Moyens de Communication Sociale, ils ont manifesté assez clairement leur intérêt. Après avoir montré que le Cinéma entre dans les merveilleuses techniques modernes de développement humain, ils ont encouragé la promotion de films "qui offrent un honnête délassément à l'esprit et servent utilement la culture et l'art" (Décret sur les Communications Sociales, "Inter Mirifica" no 14b).

PHOTO: MISS I

C  
I  
N  
É  
M  
A



## La Morale a le Primat sur l'Art

Le grand principe qui guide leurs exhortations c'est que la morale a la primauté sur l'art. "Le Comité déclare que tous doivent reconnaître d'une façon absolue le primat de l'ordre moral objectif, qui seul domine et coordonne comme il convient tous les plans de l'activité humaine, fussent-ils les plus élevés en dignité, le plan de l'art non excepté" (idem no 6).

C'est pourquoi si dans les intrigues présentées au Cinéma on doit exposer le mal, cet exposé doit se conformer aux lois morales. Certes, si la présentation de situations désordonnées peut "servir à mieux connaître et explorer l'âme humaine, voire à mettre en meilleure lumière le vrai et le bien, sans parler de la possibilité d'obtenir ainsi de meilleurs effets dramatiques ; pour éviter cependant qu'il ne fasse aux âmes plus de mal que de bien, l'exposé du mal doit lui-même se conformer aux lois morales". (idem no 7).

Que l'on est loin de toutes ces productions cinématographiques qui semblent n'avoir de souci que de présenter des sujets à sensation : violence, meurtre, vol, nudité de la femme, etc... Le cinéma serait-il devenu une vaste entreprise commerciale dans laquelle, à qui mieux mieux, producteurs, réalisateurs, tenanciers de salles ne recherchent qu'une chose : faire de l'argent ?

### **Responsabilités humaines en face du Cinéma**

Le cinéma nous semble donc créer un très grave problème social : celui d'influencer nos populations dans le sens de philosophies ou d'attitudes deshumanisantes. Les gens sensés ne devraient-ils pas pouvoir prendre leurs responsabilités en face de ce problème ?

C'est bien ce que croient N.S. Père le Pape et NN. SS. les Evêques. Voici ce qu'ils nous disent dans le décret déjà cité.

Tout d'abord les usagers du cinéma devraient pouvoir développer en eux-mêmes une attitude chrétienne. Par un choix libre et personnel ne pourraient-ils pas donner "leur préférence à tout ce qui se distingue par la vertu, la science et l'art" et éviter "ce qui peut soit leur être à eux-mêmes cause ou occasion de dommage spirituel, soit en raison du mauvais exemple mettre en danger leur prochain". (idem no 9). Les parents, en particulier, ne devraient pas démissionner devant les jeunes mais être en mesure de leur interdire les spectacles qui ne sont pas convenables (idem no 10).



PHOTO: B.O.P.

### L'A.F.E.A.S. et le Cinéma

Voici quelques pensées chrétiennes que nous avons cru bon de vous exposer en regard du Cinéma et de son utilisation. A considérer les films qui nous sont présentés dans nos salles et à la T.V., nous pourrions croire qu'elles sont irréalisables et que nous sommes irrémédiablement voués à supporter des productions qui n'ont absolument rien de l'humain. Le malheur c'est qu'insensiblement nous en arrivons à accepter comme normales des situations qui sont absolument déplorables. Nous pouvons nous habituer à l'odeur de la pourriture au point de ne plus désirer le parfum de la vertu.

Mais pour des femmes qui veulent travailler résolument à l'assainissement de la société, l'attitude à développer ne devrait-elle pas être toute autre? Ne devez-vous pas être heureuses de vous questionner comme vous le faites dans notre étude sociale et de rechercher positivement ce que vous pourriez apporter de constructif dans la promotion d'un Cinéma qui soit vraiment enrichissant?

Les producteurs de films ont par ailleurs une très grave responsabilité: "ils peuvent mener le genre humain au meilleur ou au pire." Qu'ils se rappellent toujours qu'une grande partie de leurs spectateurs sont des jeunes et que "ceux-ci ont besoin de spectacles offrant un honnête délassement tout en attirant les esprits vers des idées élevées". (idem no 11).

Quant à l'autorité civile, en raison du Bien Commun, elle devrait s'efforcer de promouvoir les bons films et par la promulgation de "lois appropriées et leur scrupuleuse exécution, veiller à ce qu'un mauvais usage de ces instruments ne vienne causer de graves préjudices aux mœurs publiques et au progrès de la société". (idem no 12).

Seigneur Jésus, nous vivons au milieu de développements techniques qui pourraient être employés si facilement à notre bonheur mais qui ne servent trop souvent qu'à nous avilir! Aide-nous, en face du Cinéma, à développer les attitudes qui conviennent à notre dignité d'êtres humains, à notre dignité d'enfants de Dieu!

*Georges-Etienne Phaneuf, ptre,*  
Aumônier général de l'A.F.E.A.S.

**Documentation :**

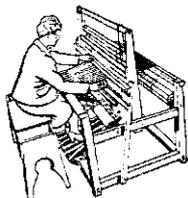
Le décret sur les Moyens de Communication Sociale

Les Seize Documents Conciliaires. Ed. Fides, p.p. 519-530.

**A travers . . . l'A.F.E.A.S.**

Comme par les années dernières, l'AFEAS dispense des cours d'Education populaire. La première session de formation sociale pour les dirigeantes, s'est tenue à Montréal, les 10 et 11 décembre dernier. Quarante personnes venant des 13 Fédérations de la Province sont venues ainsi s'orienter et s'instruire, pour pouvoir ensuite à leur tour, continuer le même travail dans leurs milieux.

Mme Azilda Marchand, vice-présidente général, est l'auteur et la responsable de ces cours. La prochaine session de formation intensive se tiendra les 18 et 19 février.



**Métiers à Tisser & Accessoires "LECLERC"**

Prochain cours de tissage débutant en mars.  
Série de 8 leçons de 2 heures. \$35.00 la série  
Ces cours sont donnés à notre centre de Montréal.  
Inscription dès maintenant.

Livres sur le tissage  
Visitez notre exposition permanente

**LECLERC INDUSTRIES — 381-5782 - 384-9500**

9210, rue LAJEUNESSE

MONTREAL 354 A

Demandez notre catalogue gratuit.

*"Tire, tire l'aiguille..."*

La mode enfantine trouve copie dans la mode adulte. Quelle fillette ne rêve pas d'avoir un jumpsuit ou un pant-tailleur semblable à celui de grande soeur.

Ce mois-ci, le Comité d'arts ménagers vous présente le quatrième morceau d'exposition : un trio sport pour fillette de 6 à 12 ans. Que diriez-vous d'un ensemble

- pantalon - jupe - gilet sans manche.
- pantalon - jupe - veste avec manches.
- pantalon - tunique (mini) - blouse.
- pantalon - blouse - veste avec manches ou sans manche.
- jupe-culotte - blouse - veste ou gilet.

Ce ne sont que des suggestions ! N'oubliez pas de consulter le programme d'exposition de votre fédération car les responsables ont peut-être effectué un choix.



## CHOIX DU TISSU

Lors de l'achat il faut penser entretien et durée. L'acrylique scellé sur jersey de nylon, le Fortrel, le tricot doublé de nylon, la toile, le coutil de coton, le velours côtelé supportent les lavages tandis que la flanelle et les lainages exigent un nettoyage à sec.

Dans le choix du tissu vous pouvez également penser "coordonnés". Par exemple, la jupe et le pantalon taillés dans un tissu uni se porteront avec une veste de teinte contrastante, un gilet quadrillé ou à rayures.



## POSE DE LA FERMETURE A GLISSIERE

a) Fermez l'ouverture de côté en passant un fauil à la machine. Ouvrez au fer. Installez le pier à fermeture sur la machine.

b) Ouvrez la fermeture. Placez-la, face en-dessous sur la valeur de couture de côté dos en tirant les dents sur la valeur de couture. Cousez à travers le galon de la fermeture et la valeur de couture.

c) Fermez la fermeture. Retournez-la, face sur le dessus. Ceci a pour effet de former un pli dans la valeur de couture côté dos. Piquez en bordure à travers le galon de la fermeture et la valeur de couture.

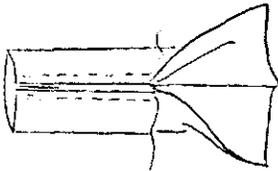


d) Etendez le vêtement bien à plat. Tournez la fermeture face en-dessous, étendez-la bien à plat ; vous obtiendrez un pli étroit dans le haut et le bas de la valeur de couture. Piquez la fermeture sur le vêtement en travers dans le bas, le long du côté devant et en travers dans le haut.

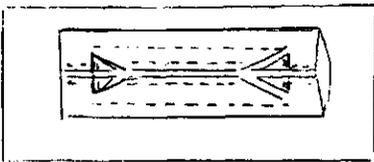
e) Repassez et retirez la fauliture.

## GILET - VESTE

Les boutonnères françaises sont tout indiquées. Après un ou deux exercices vous réussirez très bien en suivant la technique Butterick.



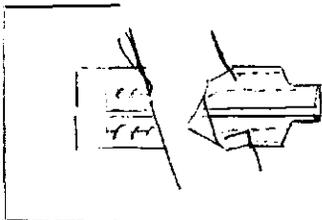
a) Marquez l'emplacement et la longueur des boutonnères par des faulitures.



b) Coupez une bande d'un pouce de largeur et dépassant d'un pouce la longueur de la boutonnière. Pliez la bande en deux dans la longueur et écrasez légèrement au fer. Réunissez les bords coupés à cette pliure ; piquez au ras des bords.



c) Faufilez la bande pliée sur l'endroit du vêtement, la pliure de la bande le long de la fauliture et l'emplacement de la boutonnière. Piquez à  $\frac{1}{8}$  de pouce de chaque côté du milieu et en travers des extrémités. Fendez au milieu et crantez les bouts en diagonale. Tirez la bande à l'intérieur.



d) De l'intérieur, piquez chaque bout des bandes de la boutonnière en travers du petit triangle.



e) Rabattez la parementure du vêtement à l'intérieur sur les boutonnères. Puis faufilez la parementure autour de la boutonnière. Fendez la parementure le long de la fente de la boutonnière. Pliez les bords et ourlez à la bande.

f) Enlevez la fauliture et Repassez.

## BLOUSE

Un modèle chemisier ou à col roulé s'harmonisent avec les tenues sportives. Les boutonnères pourront être exécutées à la machine et pour une finition plus soignée, coupez-les et brodez-les à la main au point boutonnère tout en ayant soin de suivre les points à la machine.

## JUPE

L'ourlet sera surfilé ou fini au point gréliche afin qu'il ne s'effiloche pas. A  $\frac{1}{4}$  de pouce du bord coupé, soulevez l'ourlet et exécutez le point mode. De cette façon, ce point sera invisible du côté de l'ourlet et moins apparent à l'endroit.

## NORMES DE L'EXPOSITION

La technicienne accordera une attention particulière au choix du tissu et du patron, à l'agencement des lignes s'il s'agit d'un tissu quadrillé ou à rayures. Côté confection, elle remarquera la pose de la manche, du col et de la fermeture à glissière, les boutonnères et l'ourlet. Enfin, soignez la finition des coutures. Elles seront finies à la machine au point zigzag ou à la main, au point de surfil. Le pressage occupe une place importante car de lui dépend l'allure du vêtement.



*Huguette Chagnon*

## CAQUETAGE...

Il est sans doute superflu de rappeler que les produits avicoles et surtout les oeufs, occupent une place importante dans les menus. Trop peu de maîtresses de maison pensent à servir des oeufs au repas du midi et du soir. La plupart se contentent de servir les oeufs, brouillés ou sur le plat, au petit déjeuner. Les oeufs fournissent protéines, minéraux et vitamines à un prix beaucoup plus modique que celui de la plupart des viandes.

\* ● \*

Autrefois, les jolies femmes utilisaient les oeufs comme masque de beauté. Elles fouettaient un jaune d'oeuf et l'étaient sur leur visage et sur leur cou. Elle appliquaient ensuite le blanc d'oeuf légèrement battu. Après quelques moments de repos, lorsque l'oeuf était sec, elles rinçaient leur visage à l'eau tiède, puis l'aspergeaient à l'eau froide. Ce masque laissait à l'épiderme une agréable sensation de picotement et de fraîcheur et ne leur coûtait presque rien.

\* ● \*

Les remèdes d'autrefois, même s'ils n'étaient pas tous scientifiques, se révèlent encore parfois, fort efficaces. Par exemple, un blanc d'oeuf étalé sur une brûlure apporte toujours un soulagement rapide et peu coûteux.

\* ● \*

Même si l'on achète les oeufs à la douzaine, ceux-ci sont en vérité vendus au poids. C'est ce que déclare l'Institut des produits avicoles du Canada en précisant que les oeufs de qualité "A" sont divisés en catégories "très gros", "gros", "moyens" ou "petits" selon le poids de chaque oeuf.

\* ● \*

Les femmes célèbres pour leur beauté utilisaient naguère nombre d'aliments comme produits de beauté. Les femmes modernes seraient bien avisées de suivre l'exemple de leurs ancêtres. Vous pouvez donner du corps à votre chevelure, tout en la rendant douce, brillante et souple. Il suffit, après le shampooing ordinaire, d'appliquer sur la chevelure, en massant légèrement, 1 ou 2 oeufs battus dans 8 onces d'eau tiède. Rincez à fond à l'eau tiède et faites la mise en plis.

L'Institut des produits avicoles du Canada Inc.



Nous avons le regret d'annoncer le décès de Mgr Henri Fortier, prélat domestique de Sa Sainteté, survenu à Chicoutimi, le 19 décembre, à l'âge de 75 ans.

Anciennement curé de la paroisse Sainte-Famille de Kénogami, berceau des Cercles d'Economie Domestique, il en fut l'aumônier-fondateur en 1940. En novembre 1951, Son Exc. Mgr Georges Melançon le désignait comme aumônier diocésain de la Fédération de Chicoutimi. En décembre 1952, l'Épiscopat de la Province le nommait aumônier général des C.E.D. et il le demeura jusqu'en mars 1960.

Doué d'un esprit clairvoyant et généreux, il s'est vivement intéressé à l'expansion des Cercles d'Economie Domestique dans la province, et l'Association d'alors lui est redevable de sages directives et de grands encouragements de sa part, et sa présence assidue aux réunions, sur le plan paroissial, diocésain et comme aumônier général prouve à quel point le Mouvement lui était cher et combien il le désirait vigoureux et efficace.

Nous tenons à lui rendre hommage, par delà la Mort, et ses Anciennes des C.E.D. ainsi que les membres de l'A.F.E.A.S., répondront à tant de générosité et de dévouement, par une fervente prière à son intention.

Cécile G. Bédard (Mme)

### **SALON NATIONAL DE L'AGRICULTURE**

Le Comité des activités féminines du prochain Salon International de la Machine agricole et des Industries avicoles organise un colloque sur le rôle de l'épouse du cultivateur dans la gestion de la ferme : **"Partenaire ou Mercenaire"**.

Il aura lieu à la Mezzanine-sud de la Salle Bonaventure, samedi le 7 février, de 10 à 11.30 h. a.m.

M. et Mme Denis Gervais (conseillère générale) représenteront l'AFEAS à ce colloque qui sera immédiatement suivi d'une présentation de tricots "Sport d'hiver" faits-main avec laine de mouton, et commentée par Mme Françoise Gaudet-Smet.

## - Sommaire -

<i>Editorial</i> .....	2
Mme Pierrette Poulin	
<i>Etude Sociale : Le Cinéma : culture ou pâture</i> .....	4 à 9
Mme Madeleine Plamondon	
<i>Poème</i> .....	10
Ernest Pérochon	
<i>Statistiques</i> .....	11
Mlle Lise Girard	
<i>Quand je vais au Cinéma</i> .....	12 à 16
M. l'abbé G.-E. Phaneuf	
<i>Arts ménagers : "Tire, tire l'aiguille"</i> .....	17 à 21
Mlle Huguette Chagnon	
<i>Caquetage</i> .....	22
Institut des Produits avicoles Inc.	
<i>Hommage</i> .....	23
Mme Cécile G. Bédard	

---

Direction : MME CECILE G. BEDARD

Service des abonnements : MME MARIE BRIANÇON

---

**L'ASSOCIATION FEMININE D'EDUCATION ET D'ACTION SOCIALE**

**515, Viger  
Montréal 132**

**Téléphone : 845-5070**

---

Prix de l'abonnement : \$1.50 par année

---

Imprimé aux ateliers de l'Imprimerie de la Rive Sud Ltée